

## PRÉFACE

Le Comité Ecologie et Gestion du Patrimoine Naturel (EGPN), mis en place en 1979 est composé de scientifiques (1), de représentants des directions du ministère et d'établissements publics ou de services ayant en charge la gestion du territoire ; il est chargé de la programmation, du suivi et de l'évaluation de la recherche en écologie et de ses applications dans le domaine de l'environnement. Il est placé auprès du Service de la Recherche, des Etudes et du Traitement de l'Information sur l'Environnement (S.R.E.T.I.E.) du Ministère de l'Environnement. Ce comité se situe à l'interface des scientifiques et des gestionnaires du territoire. Ses objectifs principaux sont de faire prendre en compte les données de l'analyse écologique en amont de la prise de décision, au même titre que les aspects techniques et économiques. Il essaye ainsi de concilier développement économique, activités humaines et protection du milieu naturel. Les recherches effectuées dans le cadre des programmes EGPN sont le plus souvent finalisées ; elles sont en effet destinées à pallier le manque de connaissances dans des domaines intéressants en priorité ceux qui ont en charge la difficile mission de gérer nos espaces naturels, ainsi que notre flore et faune sauvages.

Depuis sa création, le Comité EGPN a financé des recherches sur les Ongulés. Celles-ci ont concerné spécialement des espèces symboles des parcs nationaux de montagne comme le Bouquetin ou le Chamois, et d'autres plus liées aux forêts de basse altitude et de plaine comme le Cerf, le Chevreuil et le Sanglier. Le thème de la compétition pour l'espace et les ressources entre Ongulés sauvages et domestiques a également été abordé à l'intérieur d'un programme plus vaste portant sur « les formations pâturées d'altitude ».

Devant les demandes croissantes de financement de recherches sur les Ongulés, le Comité EGPN a décidé d'appliquer à ce groupe la philosophie générale qui guide son action : valoriser au maximum les moyens dont il dispose en ne lançant de nouveaux programmes sur un sujet déterminé qu'après avoir effectué un bilan des connaissances. Des groupes de travail thématiques ont ainsi été mis en place pour faire le point sur divers sujets.

En fonction des conclusions des experts, du document de synthèse finale et des recommandations formulées, le Comité EGPN programme de nouvelles recherches et lance des appels d'offres sur les secteurs faisant l'objet de connaissances trop superficielles, voire inexistantes. Lorsque la recherche apparaît comme

---

(1) Experts scientifiques EGPN : M. Lefeuvre président du comité depuis 1979 (Museum), M. Barbero (Université), M. Barbault (Université), M. Billaud (CNRS), M. Blondel (CNRS), M. Decamps (CNRS), Mme Desaignes (Université), M. Fischesser (CEMAGREF), M. Laubier (IFREMER), M. Lecomte (INRA), M. Long (CNRS), M. Lorgue (Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, INRA), M. Sebillotte (INA), M. Vivian (Université). Le président de la section 32 du CNRS est également membre de droit du comité.

ayant fourni des résultats de bonne qualité sur un thème précis dans un type de milieu restreint, le Comité EGPN soutient également des études comparatives, l'originalité des paysages français rendant parfois délicate la transposition des résultats acquis d'une région à l'autre.

Selon cette logique, le comité EGPN a mis en place en janvier 1983 le groupe « Ongulés » présidé jusqu'en 1985 par J. Lecomte, puis de 1985 jusqu'à maintenant par R. Campan. Les objectifs du groupe étaient les suivants :

- faire le point des connaissances, espèce par espèce, en tenant compte des travaux menés à l'étranger et de l'ensemble de l'information non publiée sur le sujet (études d'impact, rapports internes) ;

- inventorier les problèmes de gestion des Ongulés sur le terrain en recueillant les avis des différents partenaires ;

- analyser dans quelle mesure ces questions sont en totalité, ou en partie, déjà résolues et proposer les modalités de transfert de ces connaissances ;

- formuler, si nécessaire, les nouveaux axes de recherche appliquée, à envisager dans un but de gestion de ces espèces.

Ne souhaitant pas interrompre des programmes en cours ou bloquer des initiatives, le Comité EGPN a continué à soutenir des recherches sur les Ongulés de 1985 à 1991 ; celles-ci ont porté principalement sur la poursuite du programme « Formations pâturées » et « Sanglier ». Parallèlement s'est effectué le lancement du programme interparcs sur l'étho-écologie du Bouquetin des Alpes dont les conclusions servent de bases aux réintroductions actuelles. Une partie de ces recherches a été présentée et valorisée par la participation au colloque sur les « Réintroductions et renforcements des populations animales en France » publié par la *Revue d'Ecologie (Terre et Vie)*, Supplément 5, 1990 ainsi qu'au moyen de films comme celui sur « les Ongulés de montagne » réalisé par le Parc National de la Vanoise.

Le bilan des recherches récentes sur la biologie des Ongulés sauvages français publié dans cet autre supplément de la même revue est le résultat de cette difficile mission. Le Comité EGPN tient à remercier et à féliciter R. Campan et tous les membres du « Groupe Ongulés » pour ce travail de qualité.

Jean-Claude LEFEUVRE  
Président du Comité EGPN  
Véronique BARRE  
Chargée de Mission au SRETIE